自由中国运动 · Free China Movement

Myths T073｜L'autodiscipline des dirigeants peut-elle remplacer le contrôle externe ?

Myths T073 · v1.0 ｜ 2026-11-22

© 2026 Free China Movement

https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/fr-myths-t073-can-leaders-self-restraint-substitute-for-external-oversight/

contact@freechina.live

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

L'affirmation

Chaque système politique est confronté au même problème : ceux qui détiennent le pouvoir sont les moins enclins à y renoncer. Une réponse consiste en des contrôles extérieurs à la portée du dirigeant — des partis rivaux qui peuvent gagner des élections, des tribunaux qui peuvent annuler ses actes, une presse qui peut l'exposer. Une autre consiste à faire confiance au dirigeant lui-même : choisir des dirigeants vertueux et laisser la supervision passer par des canaux que la direction elle-même conçoit et contrôle.

La seconde réponse a de réels attraits. Les contrôles externes sont lents, conflictuels et bruyants. Un dirigeant qui sert véritablement le peuple, dit-on, a besoin de bons conseils et de subordonnés honnêtes, et non d'une opposition qui le harcèle. Dans cette optique, la vertu plus la discipline interne n'est pas un piètre substitut du contrôle externe — c'est une manière meilleure et plus harmonieuse de garder le pouvoir honnête.

Ce que disent réellement les sources

Le livre blanc du gouvernement de la RPC (Chine continentale) de 2021, *La Chine : une démocratie qui fonctionne* (*China: Democracy That Works*), donne à la position d'autocontrôle son expression officielle la plus complète. Sa section sur la supervision énumère un réseau élaboré — congrès, partis démocratiques, et canaux administratifs, de surveillance, judiciaires, d'audit, financiers, statistiques, de masse et d'opinion publique — puis trace une ligne nette : « En Chine, les problèmes de l'abus de pouvoir et de l'utilisation du pouvoir à des fins privées ne peuvent pas être résolus par la soi-disant rotation des partis au pouvoir et la séparation des pouvoirs ; ils doivent être résolus par une supervision démocratique scientifique et efficace. »

Le livre blanc est remarquablement franc sur l'importance de la question. « Le pouvoir est une épée à double tranchant », dit-il. « C'est seulement quand le pouvoir fonctionne sous des contrôles et une supervision efficaces qu'il peut réaliser la démocratie et bénéficier au peuple ; quand le pouvoir

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

perd ses freins et agit à sa guise, il détruira inévitablement la démocratie et nuira au peuple. » Sa prescription est institutionnelle, et non personnelle : « Mettre le pouvoir dans la cage des institutions. En renforçant les contrôles et la supervision du pouvoir, les institutions sont fondamentales, globales, stables et à long terme. »

C'est un critère exigeant, et le bon. Le document ne dit pas que de bons dirigeants rendent le contrôle inutile — il dit le contraire. Il affirme aussi que le système assure une succession ordonnée : « Le système de mandat des cadres dirigeants est universellement appliqué, réalisant le remplacement ordonné des organes d'État et de la direction. » Le dossier offre donc à la fois un système et un test que le document lui-même fournit : la contrainte s'applique-t-elle réellement, y compris au sommet ?

La réfutation

L'autodiscipline est une vertu. Ce n'est pas un mécanisme. Cette distinction est tout l'argument.

Premièrement, une contrainte qui dépend du caractère de la personne contrainte est un pari, et non une garantie. Un dirigeant consciencieux peut accueillir la critique et se retirer à temps. Mais rien dans l'autodiscipline n'empêche son successeur — ou son moi plus âgé et plus fatigué — de faire le contraire. La vertu est personnelle et mortelle ; elle se retire et meurt avec l'individu. Une contrainte exécutoire survit à un mauvais successeur. L'autodiscipline ne le peut pas, parce que la personne qui doit être contenue décide aussi si la contrainte s'applique.

Deuxièmement, la supervision interne répond vers le haut. Le réseau du livre blanc est étendu, et ses canaux — l'audit, les plaintes publiques, l'exposition médiatique — attrapent bien des actes répréhensibles. Mais chaque canal opère sous la direction du Parti qu'il est censé superviser. Une commission de surveillance peut enquêter sur un ministre ; elle ne peut pas enquêter sur l'autorité qui l'a nommée et peut la dissoudre. Quand le superviseur et le supervisé partagent la même chaîne de

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

commandement, la supervision n'est intrépide que dans la mesure où le sommet de cette chaîne le permet.

Troisièmement, les propres preuves du document vont à l'encontre de sa conclusion. Il loue le système de mandat pour produire « le remplacement ordonné de la direction ». Pourtant, en mars 2018 — trois ans avant le livre blanc — l'Assemblée nationale populaire a supprimé la limite de deux mandats consécutifs pour la présidence, par 2 958 voix contre 2, avec 3 abstentions. La limite était en place depuis 1982 précisément pour empêcher un règne indéfini. Sa suppression était entièrement légale — et c'est exactement le point : quand le seul contrôle du pouvoir est interne, il peut être légalement démantelé par le pouvoir qu'il était censé contrôler. Une cage dont l'occupant détient la clé n'est pas une cage.

Le test

Trois questions séparent une contrainte réelle d'une mise en scène de contrainte.

1. Le contrôleur peut-il dire non et survivre ? Un superviseur qui peut être révoqué ou contredit par la personne supervisée est un conseiller, et non un contrôle. Demandez qui nomme le superviseur, qui peut le révoquer, et ce qui est arrivé aux superviseurs qui ont rendu des conclusions importunes.

2. Un dirigeant peut-il être écarté par une règle, et non par la faveur d'un rival ? La succession ordonnée est la preuve la plus forte que la contrainte est réelle. Demandez si la limite de mandat lie la personne la plus puissante du système — et ce qui s'est passé la dernière fois qu'elle a été mise à l'épreuve. La suppression en 2018 de la limite de mandat présidentiel est le cas à examiner : la règle a été modifiée, légalement, par le système qu'elle contraignait.

3. Que se passe-t-il quand le superviseur est le supervisé ? Chaque système a un sommet. La question est de savoir si quoi que ce soit, en dehors de ce sommet, peut le contraindre — un tribunal à mandat indépendant, une élection que le titulaire peut perdre, une presse que le

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

gouvernement ne peut pas faire taire. Si la supervision s'arrête un cran en dessous du sommet, le sommet n'est gouverné que par l'autodiscipline, et tout l'argument est revenu à son point de départ.

L'autodiscipline est nécessaire — aucune institution ne survit à des dirigeants déterminés à la détruire. Mais elle ne peut pas remplacer le contrôle externe, parce qu'un substitut doit faire le travail quand la vertu fait défaut, et l'autodiscipline est absente exactement à ce moment-là. Le livre blanc a raison de dire que le pouvoir doit être enfermé par les institutions. La question qu'il laisse ouverte est de savoir si une cage construite et verrouillée de l'intérieur peut retenir celui qui l'a construite.

Note sur les sources

Source primaire (D), vérifiée en direct le 2026-11-19 : Bureau d'information du Conseil des affaires d'État, *China: Democracy That Works* (《中国的民主》), décembre 2021, section 三（五） (supervision démocratique) et section 四（五） (le pouvoir sous des contrôles et une supervision efficaces). Texte intégral récupéré à l'adresse https://bb.china-embassy.gov.cn/chn/xwdt/202112/t20211207_10463217.htm. Toutes les citations chinoises de cet essai sont verbatim du texte récupéré ; les traductions en anglais sont celles du rédacteur. Passages cités : « 解决权力滥用、以权谋私的问题，不能靠所谓的政党轮替和三权分立，要靠科学有效的民主监督 » (§三（五）) ; « 权力是把“双刃剑”。权力在有效制约和监督下运行才能实现民主、造福人民，权力失去约束、恣意妄为必然破坏民主、危害人民 » (§四（五）) ; « 把权力关进制度的笼子里 » (§四（五）) ; « 普遍实行领导干部任期制，实现了国家机关和领导层的有序更替 » (§四（五）).

La position opposée, telle qu'énoncée dans « L'affirmation », est une inférence reconstruite, et non une déclaration officielle verbatim : le livre blanc n'utilise pas l'expression « autodiscipline » (自我约束) comme doctrine. L'essai reconstruit la position à partir de l'argument du document selon lequel la supervision devrait être systémique et interne plutôt que fondée sur la rotation des partis et la séparation des pouvoirs, et restreint l'affirmation à ce que les sources étayent.

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

Suppression de la limite de mandat en 2018 : vérifiée via le Congressional Research Service, *In Focus* IF10854 (23 mars 2018) : les amendements de mars 2018 à la Constitution de la RPC ont supprimé les mots « ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs » de l'article 79, adoptés par l'APN par 2 958 voix contre 2, avec 3 abstentions. https://www.everycrsreport.com/files/2018-03-23_IF10854_ff7f0dd8f1f035ce9f103e594415dad5690269d2.html

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live